

L'extrême pauvreté en voie d'éradication

LE RÉSUMÉ

Seul un Belge sur 100 sait que l'extrême pauvreté a été réduite de moitié au cours des deux dernières décennies, révèle un rapport publié par Oxfam.

L'organisation estime qu'il est indispensable de faire prendre conscience de cette avancée pour espérer atteindre le premier objectif de développement durable des Nations unies: **éradiquer l'extrême pauvreté d'ici quinze ans.**

FRÉDÉRIC ROHART

Demandez à dix Belges s'ils pensent que l'extrême pauvreté est en recul depuis deux décennies, il y a beaucoup de chances pour qu'aucun d'entre eux n'acquiesce. Et ils auront tout faux. La proportion d'êtres humains qui vivent avec moins de 1,25 dollar par jour a diminué de moitié depuis 1990. La baisse est tout aussi nette lorsque l'on prend les chiffres absolus: selon la Banque mondiale, 705 millions de personnes vivaient en extrême pauvreté l'an dernier alors qu'elles étaient encore 1,9 milliard en 1990.

Une enquête menée par la firme de recherche néerlandaise Motivaction et que l'ONG Oxfam diffuse aujourd'hui montre que la très grande majorité des gens ne sont pas au courant de ce progrès historique. Seuls 1% des quelque mille Belges interrogés savent que l'extrême pau-

vreté a diminué de moitié au cours des deux dernières décennies. Au contraire, 76% d'entre eux croient que l'extrême pauvreté a augmenté. Les résultats de l'enquête sont en moyenne similaires dans les vingt-quatre pays étudiés par cette enquête financée par la fondation Bill & Melinda Gates. Mais la tendance est très différente dans certains pays: en Chine par exemple, l'un des pays où la pauvreté a le plus massivement baissé ces dernières années, 50% des personnes interrogées pensent que l'extrême pauvreté a globalement baissé.

Plus difficile que jamais

Les Nations unies se sont fixé l'objectif d'éliminer la faim et l'extrême pauvreté dans le monde à l'horizon 2030. Mais «l'ampleur du pessimisme et de l'incompréhension pourrait menacer le travail difficile de sortir 'le second milliard' (de personnes) de la pauvreté extrême», estime Motivaction et Oxfam dans un communiqué.

Selon eux, «sortir ceux qui continuent de vivre en extrême pauvreté sera plus lent et plus difficile – mais pas impossible». Il est donc plus que jamais nécessaire de mobiliser les énergies – et les opinions publiques: «Nous avons toujours un long chemin à parcourir et nous avons plus que jamais besoin de l'énergie du public», indique le directeur des campagnes d'Oxfam, Steve Price-Thomas.

Selon la Banque mondiale, c'est «le commerce [qui] a aidé à diviser par deux le nombre de personnes vivant dans une extrême pauvreté». Il faut donc doper l'intégration des pays en développement dans l'économie mondiale, soutient l'institution de Bretton Woods chargée de financer la lutte contre la pauvreté: «Étant donné les états de services du commerce en matière de réduction de la pauvreté,

il s'agit là d'un impératif moral.»

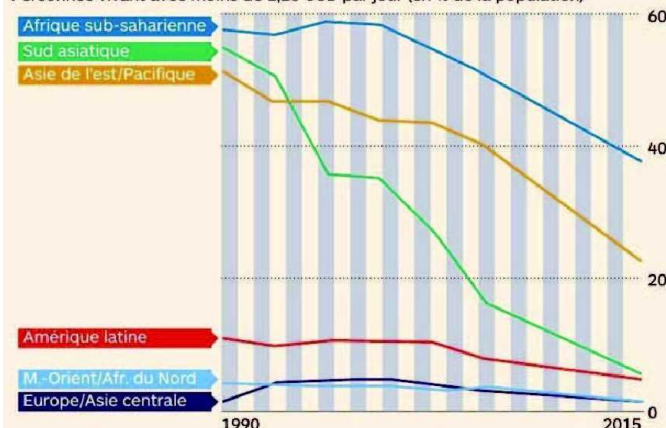
Oxfam Solidarité a une lecture plus nuancée. «Il est indéniable que la pauvreté a diminué en grande partie grâce à la croissance économique des pays émergents, indique Leïla Bodeux, chargée de plaider chez Oxfam. Mais le libre-échange n'est pas une solution miracle: il faut tenir compte des externalités négatives, comme l'exploitation des travailleurs ou la pollution.» L'urgence, selon Oxfam, est double: «Si l'on veut continuer à diminuer l'extrême pauvreté, il va falloir diminuer les inégalités et s'attaquer à l'évasion fiscale», estime Leïla Bodeux. On estime que si les inégalités n'avaient pas augmenté ces vingt dernières années, 200 millions de personnes supplémentaires seraient sorties de la pauvreté. Et les pays en développement perdent chaque année 153 milliards d'euros en raison de l'évasion fiscale.» À titre de comparaison, l'aide publique au développement mondiale représente environ 120 milliards. Oxfam plaide parallèlement en faveur d'une aide publique ambitieuse – la Belgique, répète l'organisation, devrait respecter son objectif de consacrer 0,7% de la richesse produite à l'aide aux pays en développement. La logique défendue par le ministre au Développement Alexander De Croo mise plutôt sur le développement de partenariats public-privé.

«Si l'on veut continuer à diminuer l'extrême pauvreté, il va falloir diminuer les inégalités et s'attaquer à l'évasion fiscale.»

LEÏLA BODEUX
CHARGÉE DE PLAIDOYER,
OXFAM SOLIDARITÉ

L'EXTRÊME PAUVRETÉ EN BAISSÉ PARTOUT

Personnes vivant avec moins de 1,25 USD par jour (en % de la population)



Source: Banque mondiale